OBSERVATION D'UN PHALAROPE A BEC LARGE *Phalaropus fulicarius* DANS L'OISE

Par Michel PAULIN

Caractéristiques

Le Phalarope à bec large se distingue de la plupart des autres espèces d'oiseau par un comportement des sexes inversés. C'est la femelle, au plumage nuptial le plus coloré, qui courtise le mâle. C'est également ce dernier qui assure la couvaison des œufs. Il se nourrit en picorant avec vivacité le plancton et les invertébrés présent à la surface de l'eau. C'est un limicole approximativement de la taille d'un Bécasseau variable *Calidris alpina*, le Phalarope à bec large se distingue en toute saison du Phalarope a bec étroit *P. lobatus* par le plumage ainsi que par son bec, plus épais et moins pointu. En plumage nuptial, la femelle se caractérise par un plumage au dessous rouge brique, une tête noire et blanche tandis que les ailes présentent une trame de losanges aux contours jaunâtres remplis d'une teinte brun noir. Le mâle présente sensiblement les mêmes caractéristiques mais aux teintes nettement plus ternes. En été, les deux sexes ont un bec jaune à pointe noire qui l'hiver devient presque entièrement noir. Le plumage hivernal est lui : dessus gris bleu, dessous blanc ; dessus et côtés de la tête blanche barrés de noir. C'est dans ce plumage que j'ai observé cet oiseau.

Observation dans l'Oise

C'est le dimanche 30 novembre vers 11h30 que j'ai eu la chance de faire cette rare observation. Souhaitant changer le cadre de mes balades naturalistes dominicales, mon choix se porte sur les gravières qui bordent l'Aisne qui sont susceptibles à cette saison d'offrir des observations intéressantes. Au hasard, c'est l'étang de Trosly-Breuil, village situé à quelques kilomètres à l'Est de Compiègne qui est l'objet de mon choix. Hélas, la présence de chasseurs sur le chemin qui mène à ce plan d'eau me dissuade d'y accéder. C'est en revenant à ma voiture, garée sur le parking d'un petit supermarché que je vois un petit limicole gris et blanc au bec et pattes noires que je ne sais pas identifier. Il picore avec vivacité dans les flaques d'eau. Peu farouche, à ma grande surprise il ne s'envole pas à notre approche. J'en profite alors pour le photographier avec mon appareil numérique nouvellement acquis, mais que je maîtrise encore mal : le zoom optique est au grossissement X 3 alors que le zoom numérique m'aurait permis un grossissement X 9,6. Voyant que ma présence ne semblait pas l'effaroucher, je m'approche de plus en plus, jusqu'à trois mètres environ, avant qu'il ne s'envole. Enfin l'oiseau est dans la boite et c'est bien le principal. En effet, c'est grâce à cette photo diffusée par l'internet suite à un message sur la liste de discussion Obspicardie, que mes amis ornitho chevronnés me confirmeront que j'ai fait une observation rare : un Phalarope à bec large.
Il semble que cette observation soit la seule faite à l'intérieur des terres cette année 2003 puisque le village de Trosly Breuil se trouve à environ 130 Km des côtes et qu'il n'avait jamais encore été observé dans l'Oise.

Distribution géographique

Le Phalarope a bec large est un oiseau des régions arctiques : Islande, Spitzberg, Groenland, nord de la Sibérie. Il niche surtout dans la toundra côtière humide, parfois dans des endroits plus secs, mais toujours à proximité des eaux douces ou saumâtres et vit volontiers en pleine mer en dehors de cette période. Grand migrateur, il parcourt 10 à 12 000 Km pour passer l'hiver dans l'océan atlantique, au sud et à l'ouest de l'Afrique. C'est au cours de cette migration, essentiellement en phase post nuptiale que la tempête le pousse parfois près des côtes françaises. Il a ainsi été observé 91 fois d'octobre 2001 à septembre 2003 soit une moyenne de 45 observations par an sur cette période. Les mois d'octobre et novembre représentent 65% des observations. (D'après P.R. LEGRAND, "le coin des branchés" *in* l'Oiseau magazine, revue de la L.P.O.).Ces mouvements permettent aussi quelques observations, toujours très rares, à l'intérieur des terres. Le Phalarope à bec large a toutefois été observé dernièrement au plan d'eau de l'Ailette du 26 au 30 avril 2002 (BAVEREL Didier : L'Avocette 26 (2-3) 2002 p. 42).
Au cours de l'année 2003 le Phalarope a bec large a été observé en France à sept reprises : le 12/01 dans la Manche, le 13/01 sur l'île de Ré, le 16/01 dans le Pas de Calais, le 25/07 en Indre et Loire, le 12/09 dans les Bouches du Rhône, le 22/09 à Ouessant, le 28/09 dans le Pas de Calais (obs. de janvier à septembre) (P.R. LEGRAND op. cite).

Michel PAULIN
Michel.paulin7@wanadoo.fr